

Felsen-Spechtmeise wird nie auf Bäumen, sondern stets nur an Felswänden angetroffen.

Diese Vogelart ist bisher in der Schweiz noch nirgends beobachtet worden. Wenn man das Verbreitungsgebiet der westlichen Form der Felsen-Spechtmeise, welches uns am nächsten liegt, in Betracht zieht, so fehlt noch ein grosses Zwischenstück bis zur Schweiz. Die Felsen-Spechtmeise müsste demnach auch in den österreichischen Alpen vorkommen. Vorab hätten wir sie, da sie von Osten her eingewandert sein müsste, im Kanton Graubünden zu suchen. Auch im Tessin und event. im Wallis wäre sie voraussichtlich anzutreffen, da sie ein mehr südlicher Vogel ist, — *wenn sie in der Schweiz überhaupt vorkommt.*

Die Aareschlucht bei Meiringen liegt schon sehr westlich vom Heimatgebiet des Felsenkleibers und ist zudem infolge der Lage der benachbarten hohen Berge nicht besonders leicht zugänglich. *Findet sich die Vogelart wirklich bei Meiringen, so muss sie auch anderwärts und zwar auch in den östlichen und südlichen Teilen der Schweiz angetroffen werden.*

Bei meinen nicht seltenen Wanderungen in Berner Oberland ist mir die Felsen-Spechtmeise nie zu Gesicht oder zu Gehör gekommen. Dies beweist zwar nichts: sie kann mir und anderen entgangen sein. Immerhin handelt es sich um einen ziemlich auffälligen Vogel.

So wenig wahrscheinlich mir das Vorkommen des Felsenkleibers in der Schweiz scheint, möchte ich unsere Vogelkundigen doch ersuchen bei ihren Alpenwanderungen der Sache einige Aufmerksamkeit zu schenken. Diesbezügliche Beobachtungen wären zu publizieren.



Correspondance.

A propos de notre article sur le **combattant variable** (machetes pugnax L., voir l'Ornithologiste No. 7, page 123) M. R. Poncey, de Genève, nous communique aimablement toutes les notes qu'il a recueillies concernant la présence de cet oiseau, au bord du Léman, dès l'année 1888.

Les voici :

1891	6 mai	12 individus	Pointe à la Bise.
1891	7 mai	5 individus	Pointe à la Bise.
1894	1 ^{er} avril	1 ♂ ♀	Pointe à la Bise.
1898	22 mai	1 juv.	Nernier.
1907	9 février (voir l'Ornithologiste No. 7, page 123).		
1907	27 mars	3 individus	Feuillasse.
1907	2 avril	8 individus	Pallanterie.
1908	10 mars	1 juv.	Frontenex (près Genève).
1908	22 mars	1 individu	Pointe à la Bise.
1908	29 avril	1 individu	Pointe à la Bise.
1908	30 mai	1 ♀	Pointe à la Bise.
1909	29 mars	1 individu	Feuillasse.
1909	14 mai	1 individu	Pointe à la Bise.

Feu M. Vuagnat, artiste-peintre, à Bellerive près Genève, possédait un *combattant mâle* à *collerette brune* presque complètement développée, tiré au printemps il y a une trentaine d'années, à la Pointe à la Bise. R. Poncey.

Monsieur le Rédacteur,

Nous voici parvenus au 15 mai, nous avons donc dépassé de beaucoup la date la plus tardive indiquée dans le calendrier de Necker pour l'arrivée des diverses espèces d'hirondelles; et je constate, aussi bien dans nos environs qu'à Genève même, qu'il n'y a pour ainsi dire plus d'hirondelles. On peut les compter sans peine, j'entends par là les hirondelles de cheminée. Car, en ce qui concerne les autres espèces, je n'ai pas encore vu cette année une seule hirondelle de rivage; je ne connais, sur nos quais, que 6 ou 8 paires d'hirondelles de fenêtre, et je n'en ai point vu du tout dans les villages du canton que j'ai visités. Au Salève, montagne jadis favorite des hirondelles de fenêtres, pour leur nidification, je n'en ai aperçu qu'une demi-douzaine.

Je suppose que ces faits navrants ont dû être constatés dans d'autres parties de la Suisse.

Peut-on réellement les attribuer à l'extension de la culture en Afrique, comme le prétend un savant allemand?

Ces oiseaux ont-ils adopté une nouvelle ligne de passage?

Ont-ils été victimes d'une épidémie désastreuse?

Que sont devenues les bandes nombreuses d'hirondelles de cheminée, qui ont traversé la Suisse en Septembre et Octobre 1911.

Toutes ces questions méritent une étude attentive.

On peut encore se demander, non sans préoccupation, quelles seraient, au point de vue de la santé publique, les conséquences de la disparition des hirondelles, qui sont à peu près les seuls oiseaux capables de lutter contre la pullulation excessive des mouches, moucherons et moustiques.

En effet, les martinets chassent surtout à une grande hauteur: le gobe-mouches ne parcourt qu'une zone très restreinte autour de son nid, et l'engoulevent, devenu d'ailleurs très rare, s'attaque surtout aux papillons de nuit.

On sait que la mouche et le moustique transportent une quantité de germes malfaisants. Déjà ces derniers jours j'ai pu remarquer que ces insectes sont en nombre bien plus considérable que les années précédentes à cette époque-ci de l'année: et l'on ne peut pas attribuer ce fait uniquement aux chaleurs précoces de cette année, puisque l'humidité fait défaut: or on sait que celle-ci est très favorable au développement des insectes, des moustiques surtout.

Agréez, Monsieur le Rédacteur, mes salutations distinguées.

H.-E. Gans

avocat et Dr. en-droit.

Note de la Rédaction. La diminution des hirondelles préoccupe depuis longtemps déjà les ornithologues et amis des oiseaux. Plusieurs causes (sinon toutes) peuvent être indiquées pour expliquer ce fait lamentable; nous ne pouvons les énumérer ici aujourd'hui. En Allemagne on propose et on a déjà mis à l'essai des nichoirs artificiels pour les hirondelles des deux espèces (là où par exemple le goudronnage des routes empêche la formation de la boue qui leur est nécessaire pour la construction des nids). Un fait est certain, c'est que nous avons eu un beau passage d'automne en Suisse, et que le retour si peu abondant, a frappé les observateurs, et ému tous les amis des oiseaux. H. de Varigny écrit à ce sujet dans les Débats: „Les hirondelles se mettraient-elles en grève et seraient-

elles moins disposées à passer leur été en Europe? Ce serait l'avis d'un collaborateur d'un périodique espagnol. Depuis quelques années, dit-il, il y a une diminution notable de la proportion des hirondelles en France, en Italie et en Espagne. — En bien des régions, ce printemps même, on ne voit pas d'hirondelles.

Ce phénomène tiendrait à la colonisation de l'Afrique du Nord, d'après le même écrivain:

L'hirondelle ne quitte pas l'Afrique à cause de la chaleur; ce qu'elle va chercher en Europe, ce sont les habitations humaines pour y accrocher ses nids, ce sont de la terre et de l'eau pour former la boue dont ces nids sont faits, ce sont enfin des insectes pour s'alimenter, et pour nourrir leur couvée. Mais maintenant, par la colonisation, l'Algérie et le Maroc fournissent aux hirondelles tout ce dont elles ont besoin: aussi ne quittent-elles pas leurs quartiers d'hiver, et restent-elles en Afrique (?? Réd).

Ce sera d'ailleurs au dommage de l'Espagne et de l'Italie. La pénétration pacifique de l'Algérie et du Maroc aura pour contrecoup un déclin de la santé publique en Espagne et en Italie. Le paludisme augmentera sensiblement; car les hirondelles insectivores dévorent beaucoup de cousins et d'anophèles inoculateurs de la malaria, et, si elles font défaut, les insectes en question deviendront plus nombreux et répandront le mal. C'est tout à fait logique....“

En attendant que le problème soit résolu nous prions nos correspondants de bien vouloir poursuivre leurs observations. Ce n'est qu'en les continuant avec méthode et sans arrêt que nous avons l'espoir de trouver les mesures propres à enrayer la diminution des hirondelles.



Weiteres vom Nusshäher. *)

Von Karl Daut.

Als Ergänzung zum Literaturverzeichnis erwähne ich noch das epochemachende Werk Hartert's „Die Vögel der paläarkt-

*) Bezeichnung im „Katalog der schweiz. Vögel“.